

## Los mareados (1942)

Paroles de Enrique Cadícamo  
Musique de Juan Carlos Cobián (1920)

Rara...  
Como encendida,  
te hallé bebiendo,  
linda y fatal...  
bebías...  
y en el fragor del champán  
loca reías, por no llorar...  
Pena  
me dio encontrarte  
pues al mirarte  
yo ví brillar  
tus ojos  
con un eléctrico ardor...  
tus bellos ojos que tanto adoré.

Esta noche amiga mía,  
el alcohol nos ha embriagado...  
qué me importa que se reían  
y nos llamen los mareados...  
Cada cual tiene sus penas  
y nosotros las tenemos.  
Esta noche beberemos  
porque ya no volveremos  
a vernos más...

Hoy... vas a entrar en mi pasado,  
en el pasado de mi vida...  
Tres cosas lleva mi alma herida:  
Amor...Pesar...Dolor...  
Hoy vas a entrar en mi pasado,  
hoy nuevas sendas tomaremos.  
Qué grande ha sido nuestro amor  
y, sin embargo...Ay...  
mira lo que quedó.

## Les enivrés

Traduction de Fabrice Hatem

Etrange...  
Comme enflammée...  
Je t'ai trouvée buvant,  
Belle et fatale...  
Tu buvais...  
Et dans l'ivresse du champagne  
Folle, tu riais pour ne pas pleurer  
Cette peine  
Que j'ai eue de te rencontrer !  
Puis en te regardant  
Je vis briller  
Tes yeux  
Avec une ardeur électrique...  
Tes beaux yeux que j'ai tant aimés.

Cette nuit, mon amie,  
L'alcool nous a saoulés  
Que m'importe qu'ils se moquent  
Et nous appellent les enivrés...  
Chacun a ses peines  
Et nous avons les nôtres  
Cette nuit, nous boirons  
Parce que nous  
Ne nous verrons plus...

Aujourd'hui... tu vas rentrer dans le passé  
Dans le passé de ma vie...  
Trois choses hantent mon âme blessée  
Amour... Regret... Douleur...  
Aujourd'hui tu vas rentrer dans mon passé,  
Et nous allons prendre de nouveaux chemins.  
Comme notre amour a été grand  
Et cependant... Ah !!!  
Regarde ce qui reste...